



onisep

POURQUOI PAS MOI ?

**LES MÉDIAS
AUDIOVISUELS**

www.onisep.fr

POURQUOI PAS MOI ?

Trouver sa place dans les métiers de la radio ou de la télévision et réussir quel que soit son profil : voilà le défi relevé par les 12 jeunes professionnels qui nous livrent leur témoignage dans cette publication. Ils incarnent la prise en compte de la diversité en entreprise.

Chacun a osé et su saisir sa chance. Nous souhaitons que ces témoignages donnent le désir aux très jeunes de s'engager dans des métiers qu'ils croient inaccessibles pour eux.

Ce troisième numéro de la collection « Pourquoi pas moi ? », consacré aux médias audiovisuels, est le fruit d'un partenariat et d'une étroite collaboration entre l'Onisep et les acteurs du secteur : la Commission paritaire nationale emploi formation (CPNEF) de l'audiovisuel, France Télévisions et Radio France, avec le soutien d'AG2R LA MONDIALE et du CCAH.

« Pourquoi pas moi ? » a pour vocation de porter haut les couleurs de l'égalité des chances dans l'accès aux métiers, tant auprès des jeunes et des familles que des équipes éducatives.

C'est tout l'enjeu du « parcours Avenir » que de contribuer à la construction progressive d'une trajectoire professionnelle qui leur ouvre de nouveaux horizons.

Michel Quéré
Directeur de l'Onisep

Stéphane Sebastiani
Responsable activités sociales
d'AG2R LA MONDIALE

Jean-Claude Luciani,
Directeur délégué à la Stratégie
sociale et aux Ressources Humaines
de Radio France

William Maunier
Président de la CPNEF
de l'audiovisuel

Arnaud Lesaunier
Directeur général, délégué
aux ressources humaines
et à l'organisation de France
Télévisions

SOMMAIRE

Page 1

6 familles de métiers

Page 2

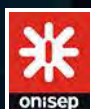
Questions de jeunes

Pages 3 à 15

12 portraits

Pages 16 et 17

Formations



Office national d'information sur les enseignements et les professions - Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche • Publication de l'Onisep ; © Onisep septembre 2016 • Directeur de la publication : Michel Quéré • Directrice adjointe de la publication : Marie-Claude Gusto • ÉDITIONS CROSS-MÉDIA > Cheffe de département : Christiane Arcade-Giraud > Adjointe : Stéphanie Desmond-Simon • Correctrice : Valérie Doineau • Administratrice technique éditoriale : Saliha Hamzic • HANDICAP > Cheffe de service handicap : Hélène de Compiègne • PARTENARIAT > Cheffe de département : Isabelle Dussouet • Responsable éditoriale : Christine Courtois • Rédactrice en chef : Marie-Claire Brown • Secrétaire de rédaction : Lydie Théophin • RESSOURCES DOCUMENTAIRES > Chef de département : Gilles Foubert • Documentaliste : Marie Forestié • FABRICATION > Cheffe de service : Marie-Christine Jugeau

• Photogravure : Key Graphic (Paris) • Imprimeur : Roto Aisne (02430 Gauchy, France) • STUDIO > Chef de service & conception graphique : Bruno Delobelle • Maquette et mise en pages : Cyril Lauret • Photographe : Alain Potignon • Photo de couverture, copyright : © PeterJDoherty/iStock.com

• PROMOTION, COMMERCIALISATION ET DIFFUSION > Onisep VPC - 12, mail Barthélemy-Thimonnier, CS 10450 Lognes - 77437 Marne-la-Vallée Cedex 2 • Internet : onisep.fr/lalibrairie • Relations clients : service_clients@onisep.fr • Code de diffusion Onisep : 901320 • ISSN : 2266-3517 • ISBN : 978-2-273-01320-8 • LE KIOSQUE audiovisuel • Dépôt légal : septembre 2016 • Reproduction, même partielle, interdite sans accord préalable de l'Onisep.

Cette publication a été réalisée dans le cadre de la convention de partenariat signée entre AG2R LA MONDIALE, le CCAH, l'AFDAS, France Télévisions, Radio France et l'Onisep. Remerciements à la Commission paritaire nationale emploi formation de l'audiovisuel et au groupe TFI.

LES MÉDIAS AUDIOVISUELS: 6 FAMILLES DE MÉTIERS

Comment se fabrique une émission de radio ou un journal télévisé ?
Si l'animateur ou le journaliste présentateur sont derrière les micros et dans la lumière, beaucoup de personnes travaillent dans les coulisses.



PROGRAMMES

Toute une équipe collabore à une émission de radio ou de télévision : en amont pour la sélection des invités et des sujets, la préparation du conducteur (déroulé) de l'émission ; et à l'antenne pour l'animation et la réalisation de l'émission, la plupart du temps en direct.



JOURNALISME

Après la conférence de rédaction, les journalistes vont sur le terrain interviewer des personnalités et des témoins, et réaliser des reportages audio ou vidéo qui passeront à l'antenne.



Saïd Makhloufi,
journaliste-rédacteur
p. 4



Anaïs Agbo,
journaliste reportrice
d'images (JRI)
p. 5



Somany Na,
chargée de réalisation
p. 6



Yann Brialix,
animateur radio
p. 7



DOCUMENTATION

Articles, vidéos, sons, photographies... dès qu'un sujet doit être traité et des invités programmés, il faut fournir des informations et des documents pour préparer une interview, illustrer un sujet à l'antenne.



Manon Cazenabe,
documentaliste
p. 9



Aïssatou N'Doye,
attachée
de production
p. 8



PRODUCTION

Avant et pendant le tournage d'une émission de radio ou de télévision, les équipes de production accompagnent, gèrent la partie logistique et administrative, et coordonnent les moyens nécessaires, afin de mener à bien l'émission dans les meilleures conditions.



Caroline Jaulin,
chargée
de production
p. 10



NUMÉRIQUE

Avec le développement des nouvelles technologies, il est vital de faire évoluer les sites Internet et les applications mobiles des chaînes de télévision et de radio, sur lesquels on peut suivre les émissions en direct ou les réécouter, découvrir les programmes et trouver des informations.



Jérémie Bersani,
chef de projet
technique numérique
p. 11





TECHNIQUE

À différentes étapes, les équipes techniques (son, image, lumière, montage) enregistrent sons et images avant de les monter, et les diffusent sur les ondes, en veillant à leur qualité. Elles sont également présentes sur les plateaux de télévision ou en régie.



Sébastien
Josset,
chef éclairagiste
pupitreur
p. 12



Sarra
Bekare,
technicienne du son
p. 13



Julie Bernard,
opératrice diffusion
et synthé
p. 14



Boinamani
Saïd Ali,
chef monteur
p. 15



QUESTIONS DE JEUNES

Quels que soient notre parcours scolaire et professionnel, notre sexe, notre origine socioculturelle et les difficultés traversées, nous avons tous des possibilités de réussite, de rencontres, et des opportunités à saisir.

Dans leur diversité, les jeunes professionnels réunis dans cet ouvrage ont suivi un chemin qui leur est propre, mais tous se sont parfois posé les mêmes questions au long de leur parcours. Des interrogations que vous partagez peut-être.

Rentrer dans l'audiovisuel avec un parcours atypique

- J'ai fait des études d'économie. Comment devenir journaliste ?
- Après un bac pro secrétariat, j'aimerais intégrer un BTS métiers de l'audiovisuel. Est-ce envisageable ?
- Est-il possible de reprendre des études tout en travaillant dans l'audiovisuel ?

Ouvrir de nouveaux horizons

- Comment obtenir un stage à Radio France ?
- Avec un bac pro électricité, puis-je travailler à la télévision ?
- Je ne connais personne dans la presse ou dans l'audiovisuel. Puis-je espérer y rentrer ?

Surmonter une situation de handicap ou un problème de santé

- Après un accident ou une maladie, pourrai-je faire carrière dans l'audiovisuel ?
- Existe-t-il des formations aux métiers de l'audiovisuel pour les personnes handicapées ?
- Je voudrais occuper un poste à responsabilités. Mon handicap peut-il être un frein ?

Être une professionnelle crédible dans un environnement masculin

- Passionnée de sport, j'aimerais travailler à la télévision. Est-ce possible pour une fille ?
- Une fille peut-elle réussir dans un métier technique ?
- Y a-t-il des filles ingénieures du son ?

Pour avoir des réponses à ces questions et à bien d'autres, lisez les 12 parcours dans les pages suivantes...



12

PORTRAITS

Au-delà de la diversité de leurs profils, ces 12 jeunes professionnels ont tous en commun une extraordinaire volonté de s'en sortir. Ils racontent comment ils ont su écouter leurs envies, faire des choix, changer le regard des autres, dépasser les barrières... et enfin réussir.



SAÏD MAKHOULFI

INFORMER LES AUDITEURS

31 ANS, JOURNALISTE
RÉDACTEUR/REPORTER
EN RÉSIDENCE (RER),
RADIO FRANCE, MENDE (48)

CE QUE JE FAIS

Chercheur d'informations et de sons

Je traite de sujets variés : politique, économie, sport, faits de société, culture... avec une mission de service public. J'interviens sur l'antenne de France Bleu Gard Lozère mais également, en cas d'événement, sur les différentes antennes nationales de Radio France. Après avoir lu les journaux, écouté la radio et activé mes réseaux, ma journée débute avec la conférence de rédaction par téléphone, animée par le rédacteur en chef depuis Nîmes. Pour mes deux reportages quotidiens, je propose des sujets sur l'actualité de la Lozère : les agriculteurs, les migrants déplacés, les loups... mais aussi des histoires de la vie quotidienne. Je suis en reportage et en montage jusqu'à 20 h, avant de regarder le journal du soir. J'aime ce travail à la fois intellectuel (trouver un angle, poser les bonnes questions) et technique (prise de son, montage, mixage). Je suis chercheur d'informations et de sons : le son qui va traduire la bonne image pour les auditeurs, attirer leur oreille, les plonger dans une ambiance. Je peux aussi rédiger un article, illustré de photos que j'ai prises, pour le site Internet.

« Saïd, journalisme et Radio France, c'est une belle histoire, celle de l'apprentissage qui mène à l'ascension sociale et à l'intégration. »

Laurent Gauriat, rédacteur en chef
France Bleu Gard Lozère

MON PARCOURS

Un contrat de professionnalisation

Premier de la famille à obtenir le bac, je me suis inscrit à l'université en histoire parce que c'est un cursus pluridisciplinaire et j'ai obtenu une licence. Commenant à m'intéresser aux médias, j'ai pu, grâce à un ami, faire un stage d'un mois dans un journal gratuit. Un des journalistes a souligné ma motivation mais aussi mon manque d'expérience. Il m'a plutôt conseillé de faire de la radio et m'a parlé de la formation en alternance de l'École supérieure de journalisme (ESJ) de Montpellier. J'ai eu la chance d'être pris suite à des tests et un entretien devant un jury. J'ai alterné 2 semaines à l'école et 2 mois et demi à Radio France, pendant 2 ans : 1 an à Valence, 6 mois à Amiens et 6 mois à France Inter à Paris. Après un concours, j'ai intégré, en CDD, le « Planning de Radio France », composé d'une centaine de journalistes qui vont assurer les remplacements dans toute la France : reportages, journaux, matinales... avant d'être embauché en CDI 3 ans et demi plus tard.

POURQUOI J'AI OSÉ

Des rencontres « coup de pouce »

Il y a des gens qui vont vous aider et d'autres pas. Je suis tombé sur des personnes qui ont senti ma motivation, mon envie d'apprendre, et m'ont accompagné : le journaliste du quotidien gratuit où j'étais en stage, un membre du jury travaillant à Radio France qui a cru en moi, le directeur de l'ESJ... Mais cela a été aussi beaucoup de travail de ma part.

MON CONSEIL

Pensez à l'alternance !

Pour moi, l'alternance a été le meilleur moyen d'apprendre le métier : la formation est payée, les déplacements et le logement sont pris en charge et l'on reçoit une rémunération. Cela ne concerne pas que les métiers manuels et permet à tous ceux qui n'en auraient pas les moyens de faire des études. Alors tentez l'aventure !

REPÈRES SUR LE MÉTIER

FONCTION : JOURNALISTE RÉDACTEUR. • ACTIVITÉ : JOURNALISME. • FORMATION : DUT INFORMATION-COMMUNICATION OPTION JOURNALISME, LICENCE PRO MÉTIERS DE L'INFORMATION, ÉCOLE DE JOURNALISME, ÉCOLE SPÉCIALISÉE, MASTER JOURNALISME.

• 1^{ER} NIVEAU DE QUALIFICATION : BAC + 2. • SALAIRE DÉBUTANT : À PARTIR DE 2 600 € BRUT/MOIS.



ANAÏS AGBO INFORMER PAR L'IMAGE

34 ANS, JOURNALISTE
REPORTRICE D'IMAGES (JRI),
FRANCE TÉLÉVISIONS,
PARIS (75)

MON PARCOURS

De l'économie au journalisme

Je rêvais de devenir comédienne ou styliste, et j'ai jamais particulièrement les exposés: faire des recherches, rédiger une synthèse et transmettre l'information. Après un bac ES, je suis allée en fac d'économie mais j'ai déchanté. En licence, j'ai fait un stage dans un journal féminin, *Amina*: interviews, conférences de presse, défilés... cela a été une révélation. J'ai poursuivi mes études jusqu'au master (bac + 5) pour finalement renouer avec le journalisme. J'ai intégré l'École supérieure de journalisme (ESJ) de Lille, tout en travaillant en alternance à France Info. Puis j'ai effectué des remplacements dans les radios, à France Bleu mais aussi à France Culture, France Inter ou Radio France International (RFI). J'ai ensuite présenté le journal Info Afrique sur France Ô en réalisant parallèlement des reportages. Cela m'a donné envie de passer derrière la caméra et je suis devenue JRI pour France 3 après une formation professionnelle.

« Pour travailler de sa passion, Anaïs a exploré les différentes formes du journalisme. »

France Télévisions

POURQUOI J'AI OSÉ

Encouragée par un proche

À la fin de mes études d'économie, cela a été un peu la traversée du désert, je ne trouvais pas de travail. Mon compagnon m'a fait remarquer que, lorsque je parlais de mon stage chez *Amina*, mes yeux pétillaient et il m'a encouragée à me lancer dans le journalisme. J'avais envie d'un métier passion.

MON CONSEIL

Multipliez les stages !

Si vous ne savez pas ce que vous voulez faire, multipliez les stages qui permettent de découvrir des métiers différents. C'est important d'identifier ce que l'on aime faire et d'oser essayer d'en faire un métier, sans vouloir faire plaisir aux parents ou aux profs. L'alternance, qui est de plus en plus valorisée en France, permet de rentrer dans le circuit. Et puis, tous les parcours ne sont pas linéaires...

REPÈRES SUR LE MÉTIER

FONCTION : JOURNALISTE REPORTER D'IMAGES. • ACTIVITÉ : JOURNALISME. • FORMATION : DUT INFORMATION-COMMUNICATION OPTION JOURNALISME, LICENCE PRO MÉTIERS DE L'INFORMATION, ÉCOLE DE JOURNALISME, MASTER JOURNALISME... • 1^{ER} NIVEAU DE QUALIFICATION : BAC + 2. • SALAIRE DÉBUTANT : 500 A 2 300 € BRUT/MOIS ET 80 A 150 € BRUT/JOUR EN PIGES.



SOMANY NA METTRE EN MUSIQUE UNE ÉMISSION

39 ANS, CHARGÉE
DE RÉALISATION,
RADIO FRANCE, PARIS (75)

CE QUE JE FAIS

Donner le rythme

Le chargé de réalisation est présent du début à la fin d'une émission. Il collabore avec le producteur pour la mettre en musique. Après avoir recueilli toutes les idées sonores de l'équipe, je fais des recherches de sons : bruitages, chansons, archives sur le thème de l'émission, qui vont compléter les propos de l'invité ou le faire réagir. Je récupère tous ces éléments sonores et fais des montages de quelques secondes à une minute. Une fois montés, nous écoutons les sons avec le producteur pour voir ceux que nous allons retenir et où ils seront intégrés dans le conducteur (déroulé de l'émission). Je suis en régie avec le technicien, pendant l'émission en direct, pour envoyer ces éléments sonores au bon moment tandis que le producteur est en studio avec les invités. Je veille au rythme de l'émission et vois à quel moment elle doit prendre un virage ou s'installer dans quelque chose de plus intime, avec toujours à l'esprit les auditeurs qui nous écoutent.

« Somany a su faire de sa double culture une richesse. Sa capacité d'adaptation et sa diplomatie sont des atouts indéniables dans son métier. »

Patricia Trompeau, directrice
des personnels de production
à Radio France

MON PARCOURS

Du cinéma à la radio

Après un bac littéraire, je me suis inscrite à l'université, dans une filière arts et spectacle/ audiovisuel et cinéma, où l'enseignement était théorique. Je découvrais la vie à Paris, avais une soif de culture à étancher. Mon parcours fut un peu chaotique, j'ai obtenu le DEUG en 4 ans au lieu de 2. J'ai suivi un cours sur le cinéma de l'exil que j'ai pu raccrocher à mon histoire personnelle. En effet, je porte cette problématique au fond de moi car j'ai une double appartenance franco-cambodgienne. J'ai donc poursuivi jusqu'en licence. Parallèlement, j'ai pris des cours de khmer pour apprendre à le lire et à l'écrire. C'est ce qui m'a permis de rentrer à la rédaction en cambodgien de Radio France International (RFI). J'ai enchaîné les CDD comme assistante de réalisation ou d'édition. Puis j'ai frappé à la porte de France Culture où je rêvais d'aller. J'ai travaillé pour différentes émissions, avant d'être embauchée en CDI comme chargée de réalisation.

POURQUOI J'AI OSÉ

L'opportunité d'utiliser ma double culture

Grâce au cours sur le cinéma de l'exil, à un moment où j'étais un peu perdue, ne sachant pas pourquoi je faisais des études de cinéma, j'ai pris conscience que ma double appartenance était une richesse que je pouvais exploiter dans mon environnement professionnel. Forte de ce constat, je suis arrivée comme stagiaire à la radio.

MON CONSEIL

Acceptez de faire des erreurs !

Il est important de pouvoir accepter de prendre son temps, de faire des erreurs même si cela semble être une forme d'échec. Il faut tomber parce que l'on se relève. Le début de mon parcours a connu des accidents mais ils sont formateurs, ils m'ont permis de me relier à ma double culture, de mûrir et de donner du sens à ce que je vivais.

REPÈRES SUR LE MÉTIER

FONCTION : CHARGÉ DE RÉALISATION. • ACTIVITÉ : PROGRAMMES. • FORMATION : PAS DE FORMATION SPÉCIFIQUE AUTRE QUE CELLE DE 3 ANS PROPOSÉE PAR L'INSTITUT SUPÉRIEUR DES TECHNIQUES DU SON (ISTS). • 1^{ER} NIVEAU DE QUALIFICATION : UN BAC + 3 EST RECOMMANDÉ. • SALAIRE DÉBUTANT : À PARTIR DE 2 060 € BRUT/MOIS.



YANN BRIALIX DONNER DE L'INFORMATION ET DE LA BONNE HUMEUR

37 ANS, ANIMATEUR DE RADIO
LOCALE, RADIO FRANCE,
RENNES (35)

POURQUOI J'AI OSÉ

Une motivation bien ancrée

Une journée a suffi pour que je découvre ce métier ! Enfant, j'avais été interviewé par un journaliste après une très grosse opération et j'ai pu le suivre dans son travail qui m'attirait beaucoup. Puis j'ai découvert le rôle d'animateur qui me permettait de faire une forme de journalisme (donner de l'info) tout en mettant un nez rouge !

MON CONSEIL

Appuyez-vous sur vos compétences !

Les métiers de la radio font rêver mais, pour y entrer, méfiez-vous des pseudo-écoles de radio, payantes et chères, qui ne sont pas reconnues par la profession. Et puis, ne laissez jamais un problème de santé ou une situation de handicap vous identifier : vous êtes beaucoup plus que cela (animateur, ami, musicien, photographe, sportif...). Bien sûr, il est important de connaître ses fragilités, mais appuyez-vous sur vos forces et vos compétences !

CE QUE JE FAIS

Une relation conviviale avec les auditeurs

Dès que le micro est ouvert, je suis totalement au service des auditeurs pour leur apporter informations et bonne humeur. J'ai souvent changé de tranche horaire. Aujourd'hui, j'anime (étymologiquement, je donne une âme) deux tranches : le 10-11 avec une émission de cuisine, très conviviale, que nous animons à 2. Nos invités sont des chefs et des producteurs locaux. Dans l'émission de 14 à 16 h, je fais écouter des chansons en lien avec les événements des 50 dernières années et jouer les auditeurs. Cela implique un gros travail de recherche dans les archives de l'époque et je rédige ce que je vais dire. Je prends les rendez-vous avec mes invités, peux réaliser des reportages, des chroniques... Un animateur est amené à parler de sujets très variés : actualité locale, économie, loisirs, vie quotidienne, jardinage, culture...

« Yann Brialix : quand passion
et profession se rejoignent. »

Vincent Grassin, responsable
des programmes, France Bleu Armorique

MON PARCOURS

Des radios privées à Radio France

J'ai commencé dans une petite radio associative à 14 ans, puis, j'ai été repéré par une autre et me suis formé à l'antenne ! J'ai arrêté ma scolarité et suivi des cours *via* le Centre national d'enseignement à distance (Cned) sans jamais passer le bac. Je me suis néanmoins retrouvé responsable d'un projet de formation de jeunes journalistes et animateurs radio ! Un peu lassé du métier dans le privé, j'ai fait une pause de 1 an où j'ai passé un DUT techniques de commercialisation, tout en donnant des cours à la fac en communication. C'est alors que j'ai postulé à Radio France (radio publique). J'ai intégré le personnel d'antenne des radios locales (PARL) en CDD, en tant qu'animateur remplaçant dans toute la France, avant d'être embauché en CDI à France Bleu Armorique. Mon plus : savoir utiliser le logiciel de programmation musicale Selector.

REPÈRES SUR LE MÉTIER

FONCTION : ANIMATEUR RADIO LOCALE. • ACTIVITÉ : PROGRAMMES. • FORMATION : CERTIFICAT DE QUALIFICATION PROFESSIONNELLE (CQP), ÉCOLE SPÉCIALISÉE. • 1^{ER} NIVEAU DE QUALIFICATION : UN BAC + 2 EST RECOMMANDÉ. • SALAIRE DÉBUTANT : À PARTIR DE 1 919 € BRUT/MOIS.



AÏSSATOU N'DOYE

ASSISTER LES PRODUCTEURS

37 ANS, ATTACHÉE DE
PRODUCTION, RADIO FRANCE,
PARIS (75)

CE QUE JE FAIS

Un rôle de coordination

Avec deux producteurs qui sont à l'antenne, le chargé de réalisation et une collaboratrice spécialisée, nous sommes une petite équipe à travailler pour une émission quotidienne de France Culture. Il faut garder le rythme, et prévoir les thèmes et les invités à l'avance. Je suis l'assistante de l'émission; c'est une place centrale avec des tâches tant administratives que logistiques. En binôme, avec la collaboratrice spécialisée, nous sommes en charge de la programmation des invités. Je cale les rendez-vous et tiens le planning. Je fais des recherches d'informations au service documentation et sur Internet, et des synthèses pour préparer les émissions. Je dois me tenir au courant de l'actualité culturelle, c'est passionnant! Je gère aussi le site de l'émission que j'alimente avec des textes et des photos, et les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram). Et, pour finir, j'accueille les invités. C'est chouette de rencontrer plein d'artistes.

«La grande curiosité, la volonté et l'ouverture aux autres d'Aïssatou lui ont permis d'être reconnue dans ce métier de passion, de découvertes et de rencontres.»

Jocelyne Mignot, responsable RH
de France Culture

MON PARCOURS

Le secrétariat m'aide beaucoup

Je n'étais pas trop mauvaise à l'école mais j'ai un peu décroché et j'ai été orientée vers une filière professionnelle. J'ai passé un BEP secrétariat-bureautique puis un bac pro, me disant que cette formation me permettrait de trouver du boulot. Cela m'a plu car c'était concret. Après un job d'été très administratif à la direction des ressources humaines (DRH) de Radio France, j'ai enchaîné des CDD dont un à la direction générale avant d'être embauchée en CDI comme assistante de direction. Ce fut très formateur: il fallait être opérationnel et rigoureux. Après 4 ans et un changement de direction, j'ai eu envie de me rapprocher des programmes. J'ai eu la chance que l'on me propose un poste d'attaché de production à France Culture, faisant fi de mon profil, car nombreux sont ceux qui ont des formations de bac + 2 à bac + 5. J'ai travaillé pour différentes émissions et je me sens de plus en plus légitime. Au fil des ans, ma culture s'est étoffée.

POURQUOI J'AI OSÉ

La recherche d'un job d'été

Bac en poche, je pensais préparer un BTS et ai cherché un job d'été. J'ai envoyé des CV dont un à Radio France: j'habitais le 15^e arrondissement et le secteur m'intéressait. Après quelques années, j'ai réalisé que j'avais acquis des compétences qui pouvaient être transférables à d'autres postes. Je ne me suis pas mis de barrières: car si on n'essaye rien, il ne se passe rien.

MON CONSEIL

Mettez vos qualités en valeur!

Les stages ou les jobs d'été sont des portes d'entrée vers l'emploi, des expériences qui permettent de voir comment on se positionne. Apprenez à mettre vos qualités en valeur: l'humain et l'envie comptent dans le recrutement, il n'y a pas que les diplômes. Et osez taper haut, personnalisez la lettre de motivation, puis donnez le meilleur de vous-même.

REPÈRES SUR LE MÉTIER

FONCTION: ATTACHÉ DE PRODUCTION. • ACTIVITÉ: PROGRAMMES. • FORMATION: PAS DE FORMATION SPÉCIFIQUE, BAC + 4/5 ET BONNE CULTURE GÉNÉRALE RECOMMANDÉS. • 1^{ER} NIVEAU DE QUALIFICATION: BAC + 2. • SALAIRE DÉBUTANT: 1 900 € BRUT/MOIS.

MANON CAZENABE

FOURNIR LES BONNES IMAGES VIDÉO

24 ANS, DOCUMENTALISTE,
FRANCE TÉLÉVISIONS,
PARIS (75)



CE QUE JE FAIS

3 500 heures d'images indexées

À la Vidéothèque des sports, notre mission est d'enrichir le fonds documentaire d'images, de les archiver et de les mettre à la disposition des journalistes. Elles proviennent de différentes sources : émissions (*Tout le sport, Stade 2*), retransmission d'événements sportifs (matches de foot ou de rugby...), agences, rushes*... Chaque année, ce sont 3 500 heures d'images que nous indexons en renseignant format, date, titre, droits et descripteurs (mots facilitant les recherches). À tour de rôle, nous assistons à la conférence de rédaction pour connaître les sujets, puis faisons des recherches dans la base de données et transmettons les images aux monteurs et aux journalistes. Nous devons aussi gérer les droits, acheter des images et numériser le fonds ancien. Nous assurons des permanences tous les jours de l'année, mais avons la chance de partir sur des événements comme le Tour de France, les JO ou Roland Garros!

* Ensemble des documents originaux (bobines de film, bandes-son, cassettes vidéo) produits au tournage et issus de la caméra et/ou de l'appareil d'enregistrement sonore.

«*Manon, grâce à ses qualités professionnelles, son amour du sport et son dynamisme, a su s'imposer naturellement à son poste, actuellement en pleine mutation.*»

Marie-Laure Jacquemet, responsable
vidéothèque des sports, francetvsport

MON PARCOURS

Des stages déterminants

Le stage de 3^e chez un vétérinaire m'a détournée de ce métier. D'abord intéressée par le journalisme, je me suis renseignée sur les options du département information-communication, de l'IUT de Tours où j'habitais, et je me suis inscrite en documentation. J'ai poursuivi avec une licence pro images et histoire à Toulouse. J'ai fait plusieurs stages : le premier à l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et le secteur m'a vraiment plu, puis à la médiathèque actualités de France Télévisions pour les JT. Comme j'adore le sport (équitation, sports de combat, foot...), j'ai été ravie de faire mon dernier stage au sein d'Eurosport. En documentation, il y a une majorité de filles, mais dans le sport cela s'inverse! J'ai commencé à travailler en jonglant comme intermittente à Eurosport, chez LCI et au service des sports de France 2, où je travaille aujourd'hui. Après plusieurs CDD à France Télévisions, j'ai été embauchée en CDI.

POURQUOI J'AI OSÉ

La passion donne de l'audace

J'ai la chance aujourd'hui, dans mon travail, d'allier mes deux passions, audiovisuel et sport. Pour y parvenir, il faut prendre le temps d'identifier ses passions avant de poursuivre son objectif et être prêt à quelques concessions : j'ai écrit, recherché des stages qui ont été déterminants, accepté de déménager (à Toulouse, puis à Paris où se trouve la majorité des postes), vécu l'incertitude des CDD et les contraintes horaires... La chance se provoque!

MON CONSEIL

Pensez aux formations qualifiantes!

N'hésitez pas à faire une formation qualifiante comme un DUT, une licence professionnelle, où les promotions sont à effectifs réduits et l'enseignement plus pratique. Faites des études qui vous plaisent, il y aura toujours moyen de trouver une passerelle, et n'oubliez pas que l'on a aussi le droit de se tromper!

REPÈRES SUR LE MÉTIER

FONCTION : DOCUMENTALISTE. • ACTIVITÉ : DOCUMENTATION. • FORMATION : DUT, DEUST, LICENCES PRO, MASTERS EN INFORMATION-DOCUMENTATION. • 1^{ER} NIVEAU DE QUALIFICATION : BAC + 2. • SALAIRE DÉBUTANT : 2 000 € BRUT/MOIS.

CAROLINE JAULIN

COORDONNER L'ORGANISATION DES TOURNAGES

37 ANS, CHARGÉE DE
PRODUCTION, FRANCE
TÉLÉVISIONS, PARIS (75)



MON PARCOURS

De la logistique à la production

J'ai deux passions, la musique et le vélo. Ce dernier a pris le dessus car j'avais le rêve d'organiser des courses cyclistes. Après un bac ES, j'ai passé un BTS transport-logistique et j'aurais pu être embauchée après un job d'été. Mais j'avais toujours ce rêve du vélo et j'ai poursuivi mes études pour obtenir un diplôme d'ingénieur maître dans l'aménagement et le développement territorial, option sport. J'ai eu la chance de faire un stage au service production de France Télévisions et l'aventure a commencé. La vidéothèque des sports, au bureau d'à côté, cherchait des personnes pour travailler l'été.

« Les rencontres et les compétences de Caroline lui ont permis de se former et d'évoluer au sein de l'entreprise. »

France Télévisions

CE QUE JE FAIS

Gérer un projet de A à Z

Mon rôle est d'organiser, pour France 2 et France 3, le tournage d'émissions comme *Télématin*, *C'est au programme*, *Littoral*, *Carnets de vol*, ou de documentaires... avec les 20 équipes légères. Elles sont autonomes et mobiles, composées d'un chef opérateur, d'un ingénieur du son et d'un éclairagiste, avec un véhicule et le matériel. Je gère plusieurs tournages en même temps dans toute la France. Je dois faciliter le travail du réalisateur, du planificateur, des équipes techniques, des responsables de site... en mettant en œuvre tous les moyens humains et financiers nécessaires: contrats, feuilles de service et temps de travail, plans de route, réservation d'hôtels, organisation des repas, location de matériel, frais de mission... Je fais le lien entre les différents interlocuteurs par téléphone et mail, et vais parfois en repérage et sur les tournages.

J'y suis ensuite devenue assistante de production: je devais fournir des images d'événements sportifs aux journalistes. J'ai tout appris sur l'image; c'est un travail riche et varié. Après quelques années et après avoir eu l'opportunité de travailler sur le Tour de France, j'ai voulu évoluer et j'ai pu réintégrer la production où j'avais été en stage. Peu après, j'ai réussi le concours pour la formation de chargé de production.

POURQUOI J'AI OSÉ

L'envie de saisir ma chance

Des gens m'ont donné ma chance: un prof de maths qui m'a orientée vers le BTS, un chargé de production de France Télévisions rencontré lors d'un stage et qui m'a accueillie en stage, un responsable de service qui m'a formée à l'audiovisuel, un collègue qui m'a incitée à passer le concours de chargé de production... Il faut savoir saisir la chance au bon moment et s'investir dans le travail, en sachant qu'il y a des étapes à franchir pour atteindre son objectif.

MON CONSEIL

Soignez vos relations !

Profitez des opportunités qui se présentent à vous grâce aux rencontres. Investissez-vous dans les stages, les CDD, les premiers boulots, et soignez vos relations car on peut retrouver les gens dans son parcours. Osez, vous n'avez rien à perdre !

REPÈRES SUR LE MÉTIER

- FONCTION : CHARGÉ DE PRODUCTION. • ACTIVITÉ : PRODUCTION. • FORMATION : BTS MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL, LICENCE PRO EN PRODUCTION AUDIOVISUELLE, MASTER GESTION DE PRODUCTION, ÉCOLE SPÉCIALISÉE. • 1^{ER} NIVEAU DE QUALIFICATION : BAC + 2.
- SALAIRE DÉBUTANT : 2 995 € BRUT/MOIS.

JÉRÉMIE BERSANI

GARANTIR LA RÉALISATION TECHNIQUE DE PRODUITS NUMÉRIQUES

36 ANS, CHEF DE PROJET TECHNIQUE NUMÉRIQUE, RADIO FRANCE, PARIS (75)



MON PARCOURS

Le numérique pour fil rouge

En DUT génie mécanique et productique, la découverte, durant les cours, des logiciels 3D de conception assistée par ordinateur m'a incité à me réorienter vers des études d'infographie en contrat de qualification de 1 an. J'avais toujours utilisé l'ordinateur pour réaliser des photomontages, des illustrations ou des films d'animation. L'enseignement touchait aussi bien au print (papier) qu'au multimédia et au Web. Comme j'étais en alternance dans une petite agence de com, je me suis retrouvé responsable

de la partie numérique et j'ai dû beaucoup apprendre par moi-même. Embauché après mon année de formation, j'ai de plus en plus travaillé sur Internet. Après 4 ans d'expériences variées, j'ai quitté la société pour

créer, avec un associé, notre propre agence de communication. Puis je suis devenu freelance, un statut plus souple : travaillant à mi-temps pour une webagency et ayant un portefeuille de clients. Chez l'un d'eux, j'ai rencontré mon responsable actuel qui m'a fait venir à Radio France, comme prestataire, et aujourd'hui comme salarié.

« Le parcours de Jérémie lui permet de prendre de la hauteur sur ses projets techniques. C'est aussi un atout dans son relationnel. »

Maziar Dowlatabadi, responsable du webstudio de production, Radio France

POURQUOI J'AI OSÉ

L'attrait des nouvelles technologies

Après le DUT, c'est l'envie de faire un métier qui m'épanouisse qui m'a fait changer de voie pour m'orienter vers les nouvelles technologies plutôt que de poursuivre dans une école d'ingénieurs. Puis, cela a été une série de rencontres et surtout une suite logique dans mon parcours que d'aller vers plus de technique et enfin la direction d'une équipe... Mon attrait pour la création est comblé par les défis techniques rencontrés dans mes différents projets.

MON CONSEIL

Formez-vous en permanence !

J'ai beaucoup appris par moi-même sur Internet, car les technologies évoluent vite ; c'est un avantage de pouvoir se former en permanence et de mettre ses acquis en application, juste avec un ordinateur. Soyez curieux, sans oublier de perfectionner votre anglais. C'est un secteur où l'on recrute, il y a de la place pour des profils atypiques ainsi que pour les femmes qui sont, pour l'instant, peu nombreuses.

CE QUE JE FAIS

Coordonner l'équipe de développeurs

Je travaille en ce moment pour le site Internet de France Inter. Sa réalisation répond à un certain nombre de contraintes : grand nombre de connexions simultanées, réécoute des émissions, utilisation facilitée pour les chargés d'édition numérique qui assurent la mise à jour et enrichissent les pages du site, interfaçage avec d'autres systèmes d'information... Le responsable numérique exprime ses besoins qui vont être traduits en fonctionnalités (partie visuelle, design, ergonomie) par le chef de projet fonctionnel. À nous, avec les développeurs de mon équipe, de trouver les meilleures solutions pour y répondre. Il y a toujours un défi et c'est stimulant ! Je suis garant de la bonne réalisation technique de sites Internet, dans les délais prévus. La gestion du projet demande à la fois un mélange d'organisation, de choix techniques, de veille, de management et de pédagogie... c'est ce qui est intéressant.

REPÈRES SUR LE MÉTIER

• FONCTION : CHEF DE PROJET TECHNIQUE NUMÉRIQUE. • ACTIVITÉ : NUMÉRIQUE. • FORMATION : BTS OU DUT DANS LE DOMAINE INFORMATIQUE, MASTER INFORMATIQUE, DIPLÔME D'INGÉNIEUR. • 1^{ER} NIVEAU DE QUALIFICATION : BAC + 2. • SALAIRE DÉBUTANT : 2 500 € BRUT/MOIS.



SÉBASTIEN JOSSET

CRÉER LES LUMIÈRES SUR LE PLATEAU

30 ANS, CHEF ÉCLAIRAGISTE
PUPITREUR, FRANCE
TÉLÉVISIONS, PARIS (75)

CE QUE JE FAIS

Un travail technique et créatif

Les tâches sont multiples : préparer le matériel, installer les projecteurs, faire les branchements et les réglages, veiller à la sécurité, dépanner et assurer la maintenance du matériel, pour les émissions de télévision en plateau et parfois à l'extérieur, par exemple à Roland Garros ou sur le Tour de France. Aussi bien pour France 2 que pour France 3, je fais les bascules de lumière en fonction du déroulé de l'émission. Les technologies évoluent et l'on se forme au fur et à mesure. C'est un travail d'équipe, au cœur des émissions, sous la direction du directeur de la photo, avec trois à sept électriciens, la scripte, le réalisateur, les techniciens son et vidéo. Nous avons un planning 15 jours à l'avance et des horaires décalés. Il faut être ordonné car la sécurité est très importante ; cela demande des compétences techniques et informatiques, mais aussi de la créativité quand le directeur de la photo nous demande de proposer des lumières.

« Sébastien sait allier persévérance, bonne humeur et respect des autres. Il aime partager son savoir sur les nouvelles technologies. C'est un très bon chef d'équipe. »

Éric Caron, responsable lumière
France Télévisions

MON PARCOURS

Du bâtiment à la télévision

J'ai commencé en filière sport-études avec du foot puis, comme j'aime bien tout ce qui est technique et manuel, je me suis orienté vers l'électrotechnique. J'ai préparé un BEP et un CAP avant de poursuivre en bac pro électrotechnique, énergie, équipements communicants en alternance. Je travaillais dans une entreprise d'électricité en bâtiment, qui faisait de la rénovation d'appartements ou de bureaux. Cela peut être très répétitif, j'ai voulu voir autre chose et obtenir un BTS. Après quelques expériences de concerts et défilés de mode, j'ai commencé à travailler à France Télévisions comme intermittent du spectacle. Au bout de 6 ans et quelques CDD comme électricien-éclairagiste, j'ai été embauché en CDI. La perspective de continuer à apprendre et l'envie d'évoluer en travaillant à la console et aux jeux de lumière m'ont incité à signer.

POURQUOI J'AI OSÉ

Le hasard d'une rencontre

C'est à l'occasion d'un repas entre amis que j'ai rencontré un cadreur qui travaillait à France Télévisions. Il m'a dit que le groupe cherchait des électriciens et m'a donné le contact du service recrutement. Attiré par l'univers du spectacle, je suis allé déposer mon CV et j'ai été contacté une semaine après.

MON CONSEIL

Investissez-vous !

Il faut oser. Si quelque chose vous plaît, n'hésitez pas à y aller ; même si vous essayez des refus, cela finira par marcher dans un sens ou dans l'autre. Cela peut être dur au début quand on fait des remplacements quelques jours par mois... mais investissez-vous, acceptez la précarité parce qu'un jour il y aura une issue. Et profitez de ces occasions pour découvrir des univers différents.

REPÈRES SUR LE MÉTIER

• FONCTION : ÉLECTRICIEN-ÉCLAIRAGISTE. • ACTIVITÉ : TECHNIQUE. • FORMATION : BAC PRO ÉLECTRICITÉ, BTS, DUT ET LICENCE PRO EN ÉLECTROTECHNIQUE, ÉCOLE SPÉCIALISÉE. • 1^{ER} NIVEAU DE QUALIFICATION : BAC PRO. • SALAIRE DÉBUTANT : 2 035 € BRUT/MOIS.



SARRA BEKARE

RESTITUER LE SON LE PLUS FIDÈLE POSSIBLE

29 ANS, TECHNICIENNE DU SON, RADIO FRANCE, PARIS (75)

MON PARCOURS

Un BTS en alternance chez Radio France

Dès le collège, j'avais pensé au métier d'ingénieur sans savoir dans quel domaine l'exercer. C'est en terminale S que j'ai vraiment réfléchi à ce qui me plaisait le plus : la musique, que j'ai découverte par moi-même. J'ai des goûts éclectiques : world, rock, métal... et j'ai pensé aux métiers du son. J'ai fait des recherches sur Internet sur les métiers et les formations avec des mots clés. Sélectionnée pour une formation après des tests et un oral, il me fallait trouver

une entreprise pour l'alternance. Il y avait la possibilité des studios privés d'enregistrement mais ils sont peu nombreux et petits. Lors de nouvelles recherches sur Internet, je suis tombée sur Radio France à qui j'ai écrit. J'ai rapidement

été convoquée pour une sélection de futurs alternants. Après une remise à niveau, j'ai pu préparer un BTS métiers de l'audiovisuel option métiers du son. L'alternance m'a permis de travailler 1 an au département de production son et 1 an sur l'antenne de France Musique. Enfin, j'ai été embauchée à « la brigade » en CDD puis en CDI 3 ans après.

CE QUE JE FAIS

Je suis à la table de mixage

Mon premier objectif est d'obtenir le son le plus fidèle et le plus « propre » possible pour l'auditeur, quelle qu'en soit la source : concert, reportage, interview, musique... Après l'installation des micros et les tests, je suis en régie, séparée du studio par une vitre, installée à la table de mixage, avec un ordinateur. Je dois suivre le conducteur, qui indique le programme, et lancer les fichiers audio au bon moment en faisant en sorte que les transitions soient parfaites. J'ai également, en amont, un travail de production : enregistrement de voix pour les émissions, montage et mixage, c'est-à-dire l'harmonisation des sons provenant de différentes sources. J'ai la chance de découvrir tous les jours de nouvelles musiques et d'assister à des concerts... Je travaille au bureau des renforts, dit « la brigade » : nous sommes une trentaine de techniciens à assurer les remplacements dans toutes les antennes de Radio France.

« Jeune femme dans un métier où elles sont encore insuffisamment présentes, Sarra, motivée et compétente, est le symbole d'une nouvelle génération de techniciens ! »

Sandrine Martel, directrice adjointe en charge des RH et de la gestion à la DGA techniques et technologies nouvelles

POURQUOI J'AI OSÉ

La volonté de faire ce qui me plaît

En terminale, je me suis dit : « Quitte à avoir un métier, autant qu'il me plaise », et j'ai fait la liste de ce que j'aimais le plus : la musique, le sport et les jeux vidéo ! J'ai tapé ces mots clés sur Internet avec BTS, formation, alternance... et de fil en aiguille je suis tombée sur le BTS option métiers du son puis sur Radio France, où j'ai commencé en contrat d'alternance avant d'être embauchée.

MON CONSEIL

Écrivez la liste de vos envies

Si comme moi vous ne savez pas trop ce que vous voulez faire, dès la 2^{ème} ou la 1^{ère}, prenez une feuille blanche et listez ce que vous aimez faire, pas forcément dans le sens de l'amusement mais de ce dont vous ne pourriez pas vous passer, ce pour quoi vous seriez prêt à vous lever à 4 h du matin. Et, à partir de là, faites des recherches sur Internet avec vos critères.

REPÈRES SUR LE MÉTIER

- FONCTION : TECHNICIEN DU SON. • ACTIVITÉ : TECHNIQUE. • FORMATION : BTS MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL OPTION MÉTIERS DU SON, LICENCE PRO, MASTER ET ÉCOLE SPÉCIALISÉE EN AUDIOVISUEL. • 1^{ER} NIVEAU DE QUALIFICATION : BAC + 2.
- SALAIRE DÉBUTANT : À PARTIR DE 2 065 € BRUT/MOIS.



JULIE BERNARD

LANCER LES SUJETS DU JT

33 ANS, OPÉRATRICE DIFFUSION ET SYNTHÉ, LCI / TF1, BOULOGNE-BILLANCOURT (92)

POURQUOI J'AI OSÉ

Une lecture décisive

Quand, ado, ma mère m'a offert le livre *Lettres à un jeune monteur**, je me suis dit : « C'est ça que je veux faire ! » Cherchant du travail et ayant la RQTH**, j'ai participé à un jobdating. Je ne correspondais pas aux profils recherchés, mais une directrice des ressources humaines (DRH) m'a proposé de faire passer mon CV à TF1 et tout s'est enchaîné !

* *Lettres à un jeune monteur*, de Henri Colpi et Nathalie Hureau, Séguier.

** Reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé.

MON CONSEIL

Demandez des aménagements !

Ne vous mettez aucun frein mais formez-vous en allant le plus loin possible et vers des formations professionnalisantes comme les BTS. Si vous avez un handicap, osez demander les aménagements dont vous avez besoin à la mission handicap. J'ai obtenu un fauteuil qui monte et descend électriquement afin d'être à la hauteur des tables de régie, et des portes automatiques ont été installées pour faciliter mes déplacements. C'est essentiel de travailler dans de bonnes conditions.

MON PARCOURS

Du montage à la diffusion

J'aurais aimé être pilote de ligne mais, étant en fauteuil roulant, cela aurait été compliqué. Alors je suis allée vers le montage. Après une licence en cinéma-audiovisuel à l'université, où l'enseignement était théorique, j'ai opté pour un BTS métiers de l'audiovisuel option montage et postproduction en alternance. Puis j'ai été assistante monteuse fictions et documentaires,

intermittente dans différentes sociétés de postproduction, mais j'avais des difficultés à me vendre. Suivie par Pôle emploi, j'envoyais des candidatures, allais à des salons... J'ai commencé comme intermittente chez TF1, puis en CDD :

mon rôle était de vérifier qu'il n'y avait pas d'anomalies audio ou vidéo dans les sujets déjà montés pour les JT. J'ai été embauchée en CDI et formée en interne à la diffusion du JT avant d'intégrer la diffusion régie news de LCI.

CE QUE JE FAIS

Coordonner l'ordre de diffusion

Pendant les journaux télévisés (JT) et les émissions sur LCI, je vérifie la concordance entre l'ordre de diffusion des éléments qui vont passer à l'antenne, indiqué par le conducteur (déroulé de l'émission), et la playlist comportant les différents médias : génériques, titres, reportages, directs... que je dois lancer au top donné par le réalisateur. Durant le passage des sujets, je fais un décompte du temps restant afin d'en informer l'équipe. Je gère aussi les synthés, c'est-à-dire l'incrustation de texte sur les images (noms des présentateurs et des invités, lieux...) et la diffusion des infographies. C'est un travail d'équipe, avec le réalisateur, les ingénieurs son et vidéo, le chef d'édition... au cœur de l'actu.

« La mission handicap a organisé une formation de l'équipe pour faciliter l'intégration de Julie. Son professionnalisme et sa bonne humeur ont définitivement occulté son fauteuil. »

Vanessa Docquier, responsable diversité handicap groupe TF1

REPÈRES SUR LE MÉTIER

FONCTION : OPÉRATEUR DIFFUSION ET SYNTHÉ. • ACTIVITÉ : TECHNIQUE. • FORMATION : BTS MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL. • 1^{ER} NIVEAU DE QUALIFICATION : BAC + 2. • SALAIRE DÉBUTANT : 2 700 € BRUT/MOIS.



BOINAMANI SAID ALI,
RACONTER
UNE HISTOIRE
PAR L'IMAGE

29 ANS, CHEF MONTEUR,
FRANCE TÉLÉVISIONS,
PARIS (75)

CE QUE JE FAIS

En binôme avec le journaliste

Après la conférence de rédaction, chaque monteur reçoit un sujet et va travailler avec le journaliste qui le traite pour le journal de 13 h ou de 20 h de France 2 et France 3. Je récupère toutes les images de différentes sources, les rushes*, tournées par le journaliste reporter d'images, ou d'autres, et parfois des images d'archives. Nous les regardons et choisissons celles que nous allons utiliser en fonction de la ligne donnée par le rédacteur en chef.

Puis, je fais le montage et commence à poser les scènes dans l'ordre chronologique, en variant les plans, pour arriver à un sujet de 1 min 30 à 2 min. Je dois veiller à ce que les images s'enchaînent de manière harmonieuse, en lien avec le texte que le journaliste a écrit. Il faut amener le sujet et faire entrer le spectateur dans l'histoire. Les images renforcent le poids du texte et disent autre chose.

* Ensemble des documents originaux (bobines de film, bandes-son, cassettes vidéo) produits au tournage et issus de la caméra et/ou de l'appareil d'enregistrement sonore.

MON PARCOURS

Formé par Act'Pro Jaris

Enfant, je rêvais d'être journaliste, mais j'ai été rebuté par les conditions d'admission très sélectives des écoles, et après un bac gestion je suis allé en fac de droit. Grâce à un conseiller d'orientation, j'ai bifurqué vers un BTS communication. Par hasard, mes deux stages ont été dans l'audiovisuel, ma passion : regarder des

« Détermination et motivation ont conduit Boinamani, par étapes, jusqu'à la préparation d'un BTS audiovisuel en alternance. »

France Télévisions

documentaires, prendre des photos, réaliser des montages photo et vidéo. Ensuite, un centre culturel m'a proposé un emploi en service civique pour réaliser des courts métrages avec des jeunes. En cherchant du travail, j'ai découvert le site de l'association Act'Pro Jaris*. Grâce à elle, j'ai suivi une formation professionnalisante de JRI-monteur de 4 mois et effectué un stage de montage chez M6, pendant 6 mois, avant de faire des remplacements. Je me suis rendu compte que, sans diplôme, j'étais pénalisé. C'est à un forum métiers que j'ai rencontré France Télévisions, qui a accepté de m'accueillir en alternance pendant les 2 ans de BTS.

* Voir p. 17.

POURQUOI J'AI OSÉ

La détermination pour moteur

Après le service civique, j'ai cherché du travail. Ayant pour cibles les grandes chaînes de télévision et les sociétés de production, je naviguais sur Internet pour trouver leurs contacts, consultais les forums de discussion pour avoir des avis et savoir comment les rencontrer... Bien informé et motivé par ma passion pour le domaine, j'ai envoyé mon CV et ma lettre de motivation et je me disais vraiment : « Pourquoi pas moi ? »

MON CONSEIL

Visez haut et grand !

Si vous avez une passion, il faut foncer, il faut viser haut et grand, quitte à redescendre. Ayez des objectifs et des projets, en y allant par paliers et en anticipant les étapes. Il ne faut pas croire que les portes sont fermées parce que vous êtes issu de la diversité, avez un handicap ou pas de diplôme. Ne vous mettez pas de freins.

REPÈRES SUR LE MÉTIER

FONCTION : MONTEUR. • ACTIVITÉ : TECHNIQUE. • FORMATION : BTS METIERS DE L'AUDIOVISUEL, ÉCOLE SPÉCIALISÉE.
 • 1^{ER} NIVEAU DE QUALIFICATION : BAC + 2. • SALAIRE DÉBUTANT : 1 300 € BRUT/MOIS.

FORMATIONS: À CHACUN SON CHEMIN

Du bac pro au master, les parcours de Sébastien, Manon, Julie ou Saïd le prouvent : exercer un métier à la radio ou dans l'audiovisuel et y évoluer, c'est possible...

Les prépas

« Égalité des chances »

Cette formation de 30 semaines, gratuite et compatible avec le cursus universitaire de L3, permet à de jeunes boursiers de préparer, en parallèle de leur cursus de L3, les concours d'entrée des 14 écoles de journalisme reconnues par la profession dans de bonnes conditions (esj-lille.fr/prepas/prepa-edc).

« La chance aux concours »

Cette association partenaire de Radio France œuvre pour la diversité dans les médias. Chaque année, huit mois durant, elle encadre et accompagne une soixantaine d'étudiants boursiers qui souhaitent se présenter aux concours des écoles de journalisme, grâce à l'engagement de plus de 250 journalistes professionnels bénévoles. L'association est implantée à Paris, à Clermont-Ferrand et à Toulouse (www.la-chance-aux-concours.org/).

Devenir animateur radio

Plusieurs écoles proposent des formations. Un certificat de qualification professionnelle (CQP) animateur radio a été créé par la Commission paritaire nationale emploi formation (CPNEF) audiovisuel. Reconnue par l'ensemble de la profession, cette formation en alternance est dispensée par des experts de la radio, avec immersion en entreprise : radios associatives, privées et publiques (www.cpnef-av.fr).



Manon Cazenabe

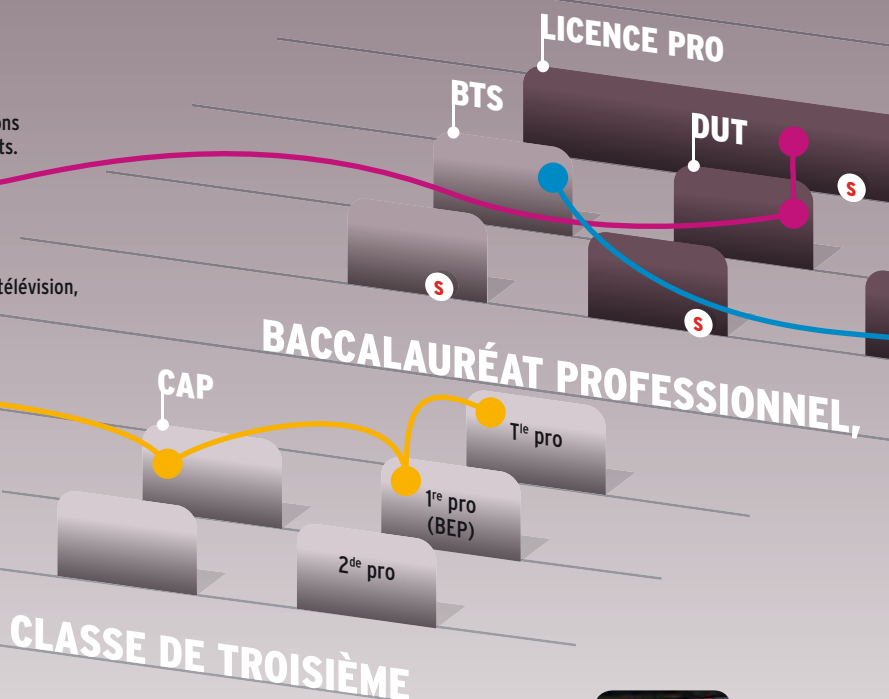
DUT puis licence en poche, une entrée à France Télévisions après des stages déterminants.

→ p. 9



Sébastien Jossset

Électricien, du bâtiment à la télévision, suite à une rencontre... il n'y a qu'un pas. → p. 12



Julie Bernard

Une licence de cinéma puis un BTS audiovisuel option montage lui ouvrent les portes de la régie TV.

→ p. 14



L'alternance : se former en travaillant

Le jeune signe un contrat de travail et perçoit une rémunération en fonction de son année d'études et de son âge. Deux types de contrat existent pour les moins de 26 ans : le contrat d'apprentissage et le contrat de professionnalisation. Ces contrats visent notamment l'obtention d'un diplôme ou d'un titre à finalité professionnelle. Le contrat d'apprentissage s'adresse aux jeunes en formation initiale et peut durer de 1 à 3 ans. Il n'y a pas de limite d'âge pour les personnes handicapées. Les entreprises de l'audiovisuel accueillent chaque année des étudiants en alternance.

Une charte pour favoriser l'insertion des personnes handicapées

Le 11 février 2014, la charte « visant à favoriser la formation et l'insertion professionnelle des personnes handicapées dans le secteur de la communication audiovisuelle » a été signée au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) par de nombreux représentants de l'audiovisuel. Parmi les mesures : développer l'accessibilité dans les différentes écoles et encourager l'accès à l'emploi dans les entreprises du secteur.

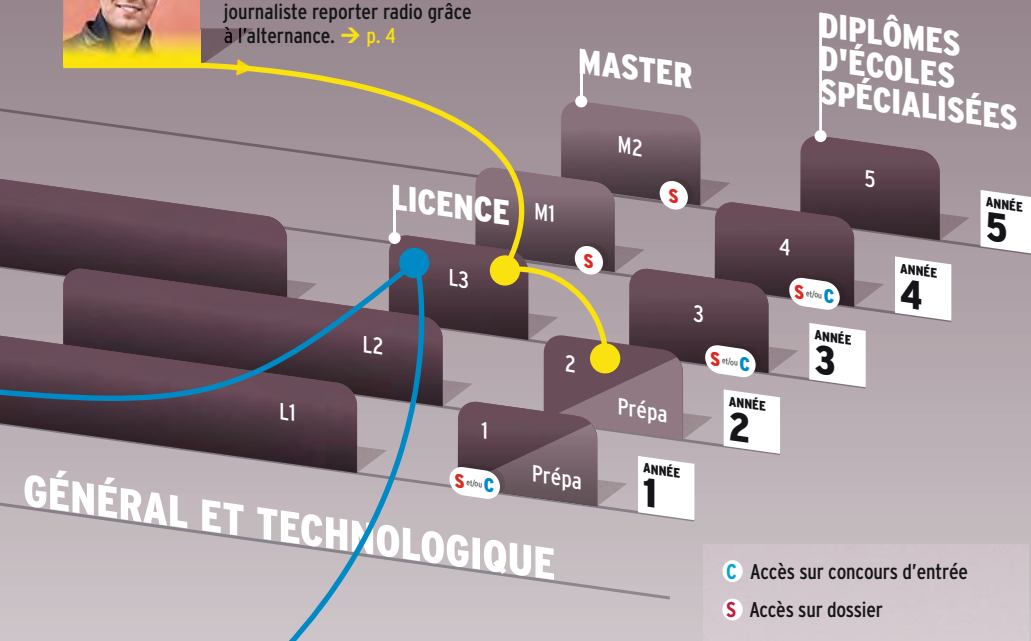
Jaris : l'insertion par l'audiovisuel

L'association Act'Pro offre une formation professionnalisante, Jaris, à des jeunes désocialisés de 16 à 25 ans et à des personnes handicapées jusqu'à 50 ans, d'Ile-de-France, en utilisant le journalisme et l'image comme outils d'insertion. Ils reçoivent un accompagnement pédagogique et professionnalisant. Certains effectuent un stage de professionnalisation dans une des entreprises partenaires (France Télévisions, M6, TV5 Monde...).



Saïd Makhloufi

La découverte du journalisme lors d'un stage le décide à devenir journaliste reporter radio grâce à l'alternance. → p. 4



POUR ALLER PLUS LOIN

De nombreuses formations existent. Pour les retrouver, reportez-vous au site de l'Onisep (www.onisep.fr) et aux sites d'information sur les emplois et les formations dans l'audiovisuel : la Commission paritaire nationale emploi formation de l'audiovisuel (www.cpnep-av.fr/formations), l'Institut national de l'audiovisuel (Ina : www.ina-expert.com)...

LEXIQUE DES DIPLÔMES

Le **CAP** se prépare en 2 ans après la 3^e dans un lycée professionnel et compte près de 200 spécialités. Il alterne cours généraux, professionnels et technologiques, ainsi que des périodes d'activité en milieu professionnel de 12 à 16 semaines (sur 2 ans).

Les trois types de **baccalauréat**, général, technologique et professionnel, permettent d'entrer dans le supérieur.

Le **bac pro** se prépare en 3 ans après la 3^e. En 2^e année, possibilité de certification intermédiaire : le brevet d'études professionnelles (BEP).

Le bac pro comprend des périodes de formation en entreprise et donne accès directement à l'emploi.

Le **BTS** se prépare en 2 ans, en lycée ou en école privée, dans une section de techniciens supérieurs (STS). Il permet d'entrer sur le marché du travail ou de poursuivre des études.

Le **DUT**, dispensé en 2 ans à l'université au sein des instituts universitaires de technologie (IUT), vise la polyvalence dans un domaine professionnel assez large pour s'adapter à une famille d'emplois. Il permet de poursuivre des études en licence professionnelle, en licence (L3), voire en école de commerce ou d'ingénieurs.

La **licence professionnelle** peut être envisagée après un bac + 2 (L2, BTS, DUT...), à l'université. Par le biais de partenariats, elle peut se dérouler en lycée, en école ou en centre de formation d'apprentis (CFA). Elle est conçue pour permettre une insertion professionnelle immédiate.

La **licence** (L1, L2, L3) se prépare en 3 ans après un bac, à l'université, et alterne cours magistraux, travaux dirigés et travaux pratiques. Elle permet de poursuivre des études longues.

Après la licence, les étudiants entrent en 1^{re} année de **master** (M1) et poursuivent en master 2 pour valider leur diplôme. Le master équivaut à un bac + 5. [NB : les masters sont indifférenciés maintenant. C'est le parcours qui détermine la voie « recherche » ou la voie « professionnelle ».]

La plupart des **écoles d'audiovisuel** privées recrutent de bac à bac + 3, pour 2 à 5 années d'études. Elles sont payantes et sélectives. Les écoles publiques sont accessibles sur concours (très sélectif) à bac + 2 et proposent des spécialisations variées (image, montage, son, production...).

Les **écoles de journalisme** sont nombreuses (plus de 90), mais seules 14 cursus sont reconnues par la profession (www.ccijp.net). Accessibles de bac à bac + 3 pour 2 à 5 années d'études, plusieurs proposent un parcours en alternance.

LES MÉDIAS AUDIOVISUELS POURQUOI PAS MOI ?

Travailler dans l'audiovisuel : le rêve de beaucoup ! Sarra, Anaïs, Aïssatou, Boinamani, Caroline, Jérémie, Somany, Yann et les autres y sont parvenus. Au-delà de la diversité de leurs profils, ils ont en commun d'avoir réussi à surmonter les préjugés et les obstacles.

Dans ce troisième numéro de la collection « Pourquoi pas moi ? », 12 professionnels décrivent leur métier et nous font partager avec enthousiasme et sincérité leurs motivations, leur parcours, leurs conseils. Ils répondent ainsi aux questions que se posent la plupart des jeunes sur leur avenir professionnel dans ce secteur d'activité.

En introduction, chacun des métiers est situé en images dans la chaîne de création d'une émission de radio ou de télévision. Un graphique en fin de numéro schématise les principales filières de formation tout en éclairant la manière dont quelques-uns ont dessiné leur parcours différemment. Alors, pourquoi pas vous ?

www.cpnf-av.fr
www.francetelevisions.fr
www.radiofrance.fr
www.c.cah.fr



TOUTE L'INFO
SUR LES MÉTIERS
ET LES FORMATIONS



Afdas.



francetélévisions

CCA | AG2R LA MONDIALE



onisep.fr/lalibrairie

Code de diffusion 901320
ISSN : 2266-3517
Septembre 2016

4,50 €

